

n° 86 ◆ février - Mars 2015 fig. 11 «En 2015, je rase le bas.»

BARRICAD3

CULTURE D'ALTERNATIVES

(1,5	TDI	BU	NE
UJ	1111	DU.	ЧE

- 08 LE PROTECTIONNISME, LEUR GRANDE TROUILLE? DÉBAT CONTRADICTOIRE
- 10 REFONDATION DE LIÈGE EN TRANSITION CAFÉ CITOYEN
- 12 NOIRES DOULEURS PROJECTION
- 13 CAFÉ LITTÉRAIRE AUTOUR DES MUTILATIONS GÉNITALES FÉMININES
- 14 RENCONTRE LEVÉE DE PAROLES AVEC GÉRARD MANS
- 15 **MIDI DE L'ÉGALITÉ** AVEC BRIGITTE LIEBECQ
- 16 ATELIER COLLAGES POÉTIQUES
- 17 SOIRÉE-JEU ETHICA
- 18 L'ENQUÊTE PROJECTION
- 19 EN QUÊTE DE SENS PROJECTION
- 20 PETITE PLOMBERIE SPIRITUELLE, PHILO... RENCONTRE AVEC PIERRE ANSAY
- 21 ATELIER PHOTO
- 22 LECTURES EN TOUS GENRES
- 23 LECTURE DE «MARYLIN DÉSOSSÉE»

FESTIVAL LES PARLANTES

- 24 GENRE... TU VOIS CE QUE JE VEUX DIRE? SOIRÉE LUDIQUE
- 25 RENCONTRE LEVÉE DE PAROLES AUTOUR DE CORINNE HOEX & ERIC PIETTE
- 26 MIDI DE L'ÉGALITÉ AVEC CHRISTIAN JONET ET BENOIT NOEL
- 27 **DEXIA, DÉMOCRATIE CONFISQUÉE** PROJECTION
- 28 PUBLICATIONS BARRICADE 2014
- 36 NOTRE CHOIX DE LIVRES
- 38 INFOS PRATIQUES

◆VOUS N'ÊTES PLUS INTÉRESSÉ-E PAR

le gaspillage n'est plus à la mode dépuis Reagan et la langue de dauphin Parce que vous lisez le PDLM en pdf ou que vous envoyez systénatiquement cette publication au bac à papiers, alors signalez-le nous au 04 222 06 22 ou via info@barricade.be.

oûte trop cher pour coller des plis en vain.

► ABONNEMENT DE SOUTIEN

Versez la somme de 10 ϵ (ou plus!) sur le compte de Barricade N° IBAN: BE22 5230 8037 1447 N° BIC: TRIOBEBB en mentionnant en communication: $abo\ PDLM\ I\ an+nom\ et$

Vous recevrez le PDLM en version imprimée. Ce soutien financier nous permettra de diffuser plus largement cette publication et de aire connaître les projets qui fleurissent à Barricade et chez nos adresse complète

Le PDLM est gratuit et vous sera envoyé en version imprimée ou numérisée sur simple demande en nous contactant au

pour le consulter en version pdf.)

1 ER JANVIER 2015

«IIS» AVAIENT DÉCIDÉ DE LE FAIRE ET « ILS » L'ONT FAIT

Une tribune de Thierry Müller

Dans un silence médiatique presque parfait, ils ont froidement, cyniquement, méthodiquement, mis dans la misère et hors protection sociale salariée, des dizaines de milliers de travailleurs «hors emploi»... Dans le 8° pays le plus riche d'Europe. La Belgique... Plus riche en moyenne par habitant que l'Allemagne, la France, la Grande-Bretagne ou l'Italie...

«À eux, à elles, qui sont ainsi jeté-e-s, à toi qu'ils voudraient ainsi nier dans ton existence même, nous voulons communiquer notre solidarité, — pas charitable mais de classe —, notre fraternité sensible et généreuse, notre affection en quelque sorte, notre énorme révolte ... Nous voulons te dire notre volonté de rester debout à tes côtés, pour avec toi leur faire face, encore et encore... Ce qu'ils font est ignoble. Nous ne l'oublierons pas. À nos yeux, jamais ce qui arrive ici et maintenant ne sera normalisé, normalisable1.»

Désormais le réseau Stop Art63§2 revendique l'abrogation de cette mesure mais aussi la réintégration de tous les expulsés dans leur droit à des allocations de chômage pleines et entières.

Matin du 5 janvier 2015. Rue Montgomery, 24, à Grivegnée. Il fait moins de 0°. Nous sommes sept du réseau *Stop Art. 63§2*, sur le trottoir de la cellule Tempor, ouverte spécialement par le CPAS de Liège pour recevoir toutes les demandes de RIS que viendront demander le coeur serré, l'angoisse rivée au fond des yeux, plus de 1 000 liégeois, expulsés de leur droit au chômage. 1000 ou 1500, parmi les 2000 qui «sauteront» probablement durant toute cette nouvelle

Message publié sur son site par le réseau Stop Art.63\$2 durant la nuit du 31 décembre 2014.

année. Une année bien compliquée, bien douloureuse, bien mal emmanchée...pour eux comme pour nous, qui aurions voulu éviter ce « pire ». Et qui n'avons pas ménagé nos énergies pour y arriver.

Ce matin, à 9h, ils sont déjà près de 200 à se présenter devant le local Tempor, sous le regard de quatre policiers et de deux «gardiens» sous-statutaires! Certains sont frigorifiés, battant le pavé depuis une heure déjà. Le local, loué par la Ville pour les recevoir, n'est pas adapté à la situation, pourtant prévisible, annoncée depuis des mois, puisque ce rez-de-chaussée ne dispose que d'une salle d'attente capable de recevoir une cinquantaine de personnes. Et alors?

Ben et alors, résultat des courses, nous assistons à un spectacle surréaliste!

À peine 9h dépassé de quelques minutes, les cinquante premiers arrivés sont invités à entrer dans le bâtiment... Ensuite, à même le trottoir et à diverses reprises pendant la matinée, sous le regard des passants heureusement forts peu nombreux en ce quartier résidentiel de banlieue, la directrice de service explique en grelottant à son tour aux autres candidats au RIS comment cela va se passer pour eux, ce qu'ils doivent amener comme documents la fois prochaine et puis qu'on va leur fixer un rdv parce que là, le quota traitable aujourd'hui est déjà atteint.

Deux assistants sociaux, grelottant à leur tour, aimables et de bonne composition, - malgré des conditions qui auraient mérité

un arrêt de travail immédiat! —, fixent alors les rendez-vous dans un carnet posé à même l'appui de fenêtre de la maison adjacente au centre Tempor... Ouf! Il ne neige pas!

Dans quel pays vit-on? Comment ces gens, jetés illégitimement de leur droit au chômage, sont-ils reçus, là où on les a fait échouer, aux portes du dernier filet de sécurité, qui de surcroît ne recalera de la chute que 50 à 60% d'entre eux? Pour nous, militants parfois depuis un an déjà au sein du réseau Stop Art.63\$2, cette date couperet du 1er janvier 2015 s'approchait à une vitesse impressionnante. Elle nous apparaissait déjà en soi, dans notre imaginaire, comme quelque chose d'insupportable, d'inacceptable, que nous espérions à tout prix au moins repous-

Aujourd'hui, quelques jours après la bascule du réveillon, cette mesure produit ses premiers effets sinistres que notre combat n'a pas été en mesure d'empêcher, et cela prend des allures concrètes parfois déchirantes, une dame pleure à même la rue. D'autres, fort peu nombreux et c'est tant mieux, se lancent dans des diatribes racistes à mi-voix. La plupart ont le regard hagard ou vide ou glacé, le regard de celui qui ne comprend pas ou qui comprend très bien et retient une rage qu'il devine impuissante. Des mères de famille racontent incrédules qu'on les a prévenues hier, qu'elle étaient sur la mutuelle jusqu'il y a quelques jours et que là elles ne s'y attendaient pas, et comment vont-elles faire avec 3 ou 4 enfants... et vat-on aussi leur retirer les allocations familiales, c'est marqué sur le papier de l'Onem que cela pourrait leur arriver, et ce salaud d'ex-mari, lui aussi chômeur, qui ne paie plus la pension alimentaire pour les enfants depuis des mois...

Dans le 17^e pays le plus riche du monde, on assiste ici à l'abject, à l'ignoble, à l'injustifiable alors que ne sont proposés chaque mois à plus d'un million de personnes, totalement ou partiellement sans emploi,... que 20 à 30 000 offres d'emplois, massivement des CDD de courte durée, des temps partiels, des intérims, des faux emplois de « franchisés » ou « d'indépendants »... bref ce genre d'emplois qui vous ramène en permanence au régime des allocations d'insertion que l'article 63\square désormais limite dans le temps. Et c'est bien ce qui fait de cet arrêté royal une mesure humainement crapuleuse, en plus d'être budgétairement sans intérêt et économiquement contre-productive, du moins dans une perspective politique qui voudrait que l'économie ait pour but de pérenniser ce qui fait société, et non de dégager des profits, sans limite eux, pour une poignée de «ponctionneurs» de la richesse que notre travail produit chaque jour.

Une mesure crapuleuse, parce qu'au sein d'un marché de l'exploitation et de la subordination salariales qui ne veut que d'un chômeur sur 35 en moyenne, on vire de tout droit à des allocations de chômage des milliers de personnes qui n'ont pu cumuler suffisamment de périodes d'emploi dans un délai déterminé que pour pouvoir ouvrir leurs droits au chômage «sur base d'un travail».



L'exigence est claire: si vous avez moins de 36 ans, vous devez cumuler 12 mois de boulot équivalent temps plein sur une période de 21 mois. Si vous avez plus de 36 ans, 18 mois de boulot équivalent temps plein dans une période de 33 mois. Un mi-temps pendant même dix ou quinze ans, une fois arrivé à terme, vous ramènera donc toujours, peu importe votre âge, au système d'allocations d'insertion...

Un emploi disponible pour 35 «hors emploi»...? Marché saturé qui ne peut et ne veut vous «absorber»... Même si les 150000 chômeurs en allocations d'insertion (estimation à la louche) font tout pour trouver un job, mais TOUT, il est impossible que plus d'un sur trois arrivent à se faire suffisamment embaucher que pour obtenir le Saint Graal vers les allocations sur «base d'un travail» (toujours illimitées dans le temps)... Comment qualifie-t-on une injonction légale qui vous impose pour ne pas être sanctionné de réussir quelque chose d'irréalisable? Comment qualifier un pouvoir, une autorité publique, une instance quelconque capable de pratiquer ce genre de contraintes avec à la clé une sanction aussi lourde que de vous laisser, vous et votre famille, sans aucune ressource pour survivre? Crapuleux est-il en l'occurrence un qualificatif excessif?

Mesure budgétairement dérisoire. Sans tenir compte des «aides» que l'État a promis de verser aux CPAS en compensation des coûts supplémentaires qu'engendrera pour eux cette « prise en charge » financière d'une partie des exclus, les calculs faits par les organisations syndicales parlent de 3 à 400 millions d'euros de «gains» pour un État, — le nôtre?—, à la recherche permanente de milliards d'économie.

Un État qui comble chaque année le compte «négatif» de la sécurité sociale entre les cotisations, toujours plus squelettisées par des mesures...gouvernementales qui exonèrent, sous prétexte de «création d'emplois » qui ne viennent jamais, des employeurs qui en réalité recyclent ces gains sous forme de dividendes, et des prestations qu'accroît un sous-emploi endémique, intrinsèque même à un système de production sans cesse à la recherche du remplacement de la main d'oeuvre par des machines. Un dernier constat que nous ne regrettons pas forcément mais qui appelle d'autres solutions, d'autres perspectives économiques et sociétales que l'expulsion pure et simple du droit au chômage de ceux dont du coup le système productif capitaliste ne veut plus, ni de leur énergie, ni de leur créativité, ni de leurs savoirs (-faire).

Mesure contre-productive économique-

ment. Elle n'aura aucun effet positif sur le chômage puisqu'au contraire, elle produira un effondrement de la capacité de consommation de dizaines de milliers de précarisés et de leur famille, au seul profit à court terme des employeurs et de leurs actionnaires mais au détriment comme le montrent l'Espagne, le Portugal ou la Grèce, de l'économie du pays, de ses habitants lambda, des services publics que cela peut garantir, et plus globalement, de la valeur économique que peut y stimuler le «pouvoir d'achat» des plus pauvres, à l'avantage potentiel de tous les producteurs de valeur, dans ou hors l'emploi, que nous sommes, si cette valeur économique nous était équitablement renvoyée.

Par ailleurs, à moyen terme, ces exclusions renforceront l'existence d'une société belge à plusieurs vitesses, dont les «perdants» seront contraints de retourner chez leurs parents ou de multiplier travail au noir, petite délinquance, prostitution, mendicité... avec en bout de course un délitement social. une angoisse, et un isolement dont les familles les plus pauvres (et/ou les plus récalcitrantes à la mise à l'embauche contrainte) subiront en priorité les effets.

Dès lors, au détriment d'un faire société pourtant bien nécessaire, il est fort à craindre que cette mesure stigmatise et désigne à la vindicte populaire de la « Belgique qui se lève tôt » une frange importante d'un salariat du coup plus divisé encore, alors qu'il gagnerait à resserrer les rangs.

Car il est là l'effet, sinon recherché, du moins effectif. T'as un job, tu entends ce qui se passe, tu entends causer sur ces feignasses de chômeurs, ces parasites qui fraudent et qui n'en foutent pas une, qui se vautrent, oh le bonheur enviable!, 12h/jour dans leur divan troué, devant RTL ou TF1, une Cara à la main, ces « pansus » que de plus en plus de gens dénoncent, haïssent et vilipendent sur les réseaux sociaux, tu n'en connais pas mais tu sais que ça existe et en grand nombre, les media en parlent, donc c'est vrai... et font même à leur sujet des sondages, des reportages en caméra cachée, des appels à délation... C'est à cause d'eux que tout va mal! «Des milliards de déficit?»...En es-tu sûr? Peu importe si c'est vrai, « tout plutôt qu'un jour, j'en... sois!»

Et puis, plus pragmatiquement encore, tu entends aussi que les allocations de chômage sont limitées pour les uns et qu'ensuite, le RIS ne leur est pas garanti, ou alors qu'elles sont dégressives, pour les autres, et ce, jusque sous le seuil de pauvreté. T'entends qu'on les contrôle, tous et de manière sans cesse plus serrée, plus exigeante, et qu'ils se plaignent de cela, que c'est humiliant, arbitraire et même absurde: certains qui, le 30 décembre 2014, ont été contrôlés positivement par l'Onem, comme de «bons et courageux chercheurs d'emploi», ont pourtant été jetés du droit aux allocations... deux jours plus tard! Alors, même si tu es «en souffrance au travail», tu la fermes, tu dis oui à ton patron ou à ton manager, tu acceptes les heures supp' non payées, les augmentations de cadences et de niveaux de résultats, les baisses de salaire ou

d'avantages complémentaires, les week-ends d'entreprises qui te font ch..., l'obsession évaluative qui te met en concurrence avec tes collègues, tout ça au nom du décollage, de l'essor, ou seulement du «sauvetage de la boîte» et donc de ton emploi, surtout que tu sais désormais qu'il règne derrière toi une armée de réserve, tapie dans l'ombre, féroce, «activée», prête à tout pour prendre ta place...

Est-ce de cette société-là dont nous voulons?

Non! Nous valons bien mieux que ça. Et c'est pourquoi, constitués en réseau, depuis des mois, nous résistons...: Stop Art. 63§2!

Thierry Müller

www.stop632.be



LE PROTECTIONNISME, **LEUR GRANDE TROUILLE?**

DÉBAT CONTRADICTOIRE AVEC FRANÇOIS RUFFIN, RÉDACTEUR EN CHEF DU JOURNAL FAKIR (FRANCE), MARC TARABELLA, DÉPUTÉ EUROPÉEN (PS) ET THIERRY BODSON, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA FGTB WALLONNE

Le Collectif Le Ressort & Barricade ont le plaisir de vous convier à un débat contradictoire

Contre le libre-échange mortifère et tueur de démocratie, un spectre hante l'Europe, celui du protectionnisme. Face au capital, le rétablissement de barrières douanières, de taxes aux frontières et de quotas d'importation constitue-t-il des mesures adéquates? Si oui, qu'attendons-nous? Que fait la

gauche? Contre le triple dumping, social, fiscal, environnemental, l'arme fatale pour éviter les larmes fatales?...

DATE / LUNDI 02 FÉVRIER, 19H30 LIEU / CITÉ MIROIR CAFÉTÉRIA L'ESCALE (2^E ÉTAGE), PLACE XAVIER NEUJEAN / 4000 LIÈGE **ENTRÉE** LIBRE PLUS D'INFOS / WWW.BARRICADE.BE



fig. MCDVI – Moment d'insouciance pour les agents du Ferguson Police Department, Missouri.



appelez-vous, l'aventure *Liège en Tran-***N**sition a démarré il y a plus de trois ans déjà, en novembre 2011. Que de chemin parcouru depuis! Que d'activités et groupes de travail sur les thèmes de l'alimentation durable, de l'énergie, du logement ou encore de l'économie collaborative. Que de bons moments à l'occasion des trois grandes fêtes liégeoises de la Transition, dont celle du printemps dernier sur la Place Saint-Etienne qui a vu le lancement du Valeureux, la « monnaie locale» liégeoise. Sans parler de la venue de Rob Hopkins, fondateur du mouvement des Villes en transition, venu s'imprégner des dynamiques liégeoises de transition pendant trois belles journées de juin.

Certes mais voilà, victime de son enthousiasme, le «noyau dur» de Liège en Transition est progressivement en train de se vider d'une partie de ses forces vives au profit des belles et ambitieuses initiatives qu'il a contribué à créer, telles que le Valeureux, la Ceinture aliment-terre liégeoise ou encore la coopérative les Compagnons de la terre. Sans parler des projets qui sont encore dans les cartons et qui ne tarderont pas à pointer le bout de leur nez... Aujourd'hui, Liège en transition réclame du sang neuf! We want you! comme disait l'autre. Ce 3 février 2015

à 20h, nous vous invitons à Barricade pour le Café citoyen de Refondation de Liège en Transition. Au programme: tour d'horizon du chemin parcouru depuis la fondation du mouvement liégeois en octobre 2011, présentation des initiatives de transition existantes à Liège et ailleurs, et discussion autour des envies et propositions de chacun-e, autour d'un verre. Bref, venez nombreux, vous serez bien accueillis.

PS: C'est quoi la transition? Si vous avez une petite quinzaine d'euros à dépenser, nous vous recommandons la lecture du dernier livre de Rob Hopkins, *Ils changent* le monde – 1001 initiatives de transition écologique (Seuil), en vente dans toutes les bonnes librairies de la rue Pierreuse. Pour les autres, on vous rappelle qu'un grand nombre de textes et analyses de Barricade sur le thème de la transition sont disponibles librement et gratuitement sur notre site web, www.barricade.be

DATE / MARDI 03 FÉVRIER, 20H

LIEU / BARRICADE,

RUE PIERREUSE 21 / 4000 LIÈGE

ENTRÉE LIBRE



CATHERINE © CHARLIE HEBDO Publié dans le N°1178, le 14 janvier 2015.

06 FÉVRIER

DANS LE CADRE DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE TOLÉRANCE ZÉRO AUX MUTILATIONS GÉNITALES FÉMININES - PROJECTION



Sous forme de portraits croisés, ce film raconte le combat de quatre Françaises de 27 ans, 46 ans, 29 ans et 37 ans, toutes excisées.

Fatou, 27 ans, d'origine sénégalaise et malienne, excisée à Beauvais. Khady, 46 ans, excisée à l'âge de 7 ans puis mariée de force à 15 ans à un Africain vivant en France, et qui a fait exciser ses trois filles en France. Maïmouna, 29 ans, née en France de parents sénégalais excisée puis mariée de force en France à l'âge de 16 ans. Oumou, 37 ans, d'origine malienne, excisée et mariée de force, mère de deux petites filles, prête à tout pour rompre la tradition. Quatre femmes françaises d'origine africaine. Nées ou non en France, elles incarnent un combat qui peut sensibiliser et aider des femmes retranchées dans leur isolement sans qu'elles sachent vers qui

Ces femmes ont été choisies pour leur courage, leur force, leur volonté, leur exemplarité. Leur parcours et leur prise de conscience appellent le respect, l'espoir aussi pour les autres. Et même si elles en pleurent encore, elles ne sont plus des victimes. Source www.artlinefilms.com

DATE / VEN. 06 FÉVRIER. 18H

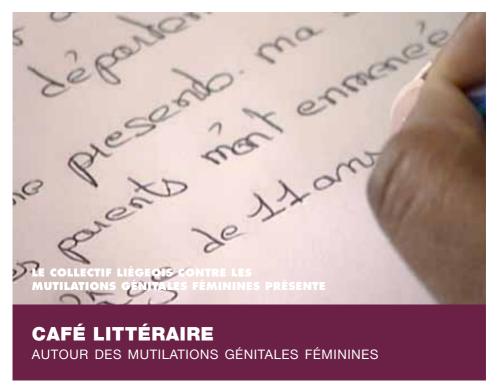
LIEU / CHIROUX, RUE DES CROISIERS, 15 4000 LIÈGE (ENTRÉE PLACE DES CARMES 8)

ENTRÉE LIBRE

RÉSERVATION OBLIGATOIRE /

0472 23 03 12

MGFLIEG@GMAIL.COM



Cette année, nous relançons les cafés littéraires autour d'une date symbolique - celle du 6 février, Journée internationale de lutte contre les mutilations génitales féminines - et d'une façon spéciale: dans une librairie engagée - la librairie Entre-Temps.

Nous pourrons, bien entendu, évoquer d'autres livres qui vous ont touchés, que vous avez découverts et que vous souhaitez partager.

Lorène Debaisieux, la réalisatrice du documentaire Noires Douleurs qui aura été projeté la veille au Chiroux, sera également présente au café-littéraire.

Les livres qui vous seront présentés sont les suivants:

- La Coupure de Christine Bellas-Cabane;
- Parce que tu es une fille de Assita Kanko;
- Les Blanches ne sont pas frigides de Marie-Jo Bourdin.

DATE / SAM. 07 FÉVRIER. 10H30 > 12H30 LIEU / LIBRAIRIE ENTRE-TEMPS, RUE PIERREUSE, 15, 4000 LIÈGE

ENTRÉE LIBRE

RÉSERVATION OBLIGATOIRE /

0472 23 03 12 MGFLIEG@GMAIL.COM

Poche de noir

ROMAN



Mi-temps des années 90. Raymond Vidal ne rejoindra plus le Palais de la Mer. Sa démarche erratique conduit l'employé du musée de Charente-Maritime jusqu'en Croatie. Sur fond de conflits yougoslaves, la balkanisation des esprits gagne du terrain. Qu'arrive-t-il à cet homme qui parle seul, se prend pour une pieuvre et subit l'appel hypnotique d'un tableau du Caravage disparu en mai 45 dans un bunker berlinois?

La question fait courir Charles Bernard à travers l'Europe. L'enquêteur entend bien redorer le blason de la filature familiale. Une mission qui passe par des témoins. Il y a d'abord Occhipinti. Cet historien d'art milanais imagine toucher la «vraie vie» en recueillant chez lui un clochard bavard. C'est

aussi l'affaire de la Brambilla. Pour élever sa gamine, la jeune Romaine demande conseil à Saint Matthieu et propose son corps au plus offrant. Tandis que ces voix se font des histoires, d'autres tirent profit de la fiction ambiante. Des communautés interlopes dans lesquelles se croisent marchands de drogue, amateurs d'art et banquiers. Et pour ceux-ci, un homme à la dérive ressemble moins à un céphalopode qu'à un beau pigeon. Source Maelström.

DATE / MERCREDI 11 FÉVRIER, 20H LIEU / BARRICADE, RUE PIERREUSE 21 / 4000 LIÈGE **ENTRÉE** LIBRE PLUS D'INFOS / WWW.BARRICADE.BE



Barricade vous invite à rencontrer un jeudi par mois un-e auteur-e d'analyse parue sur notre site www.harricade.he. Venez partager vos impressions et commentaires avec les participant-es.

Ca se passe à *Barricade* de 12h30 à 14h. Prenez votre sandwich, le bar sera ouvert.

La rencontre aura lieu le jeudi 12 février autour du texte de Brigitte LIEBECQ, Et toi, tu as des enfants? Dans une société où la maternité a été sanctifiée pendant des siècles, alors que de nouveaux modèles de famille s'imposent en Occident, les femmes, quand elles n'ont pas d'enfant, suscitent encore incompréhension et culpabilisation. Cette analyse aborde l'expérience de vie rarement évoquée de ces femmes (plusieurs centaines de milliers en Belgique) et plante le décor d'une démarche originale: l'atelier d'écriture MaternanceS organisé à Barricade depuis 2013 pour les femmes «si elles n'ont pas, pas eu,

souhaité ou pu avoir d'enfant». Explorant par l'écriture comment incarner fécondité et féminité autrement que par la maternité, l'atelier croise de facto les thèses féministes (sans lesquelles ce sujet n'aurait pas pu être évoqué) et interroge à la fois la démographie, le vivre ensemble ainsi que la liberté de chacun-e d'organiser sa vie. Le texte intégral se trouve en ligne sur le site de Barricade.

La séance commencera par la présentation du résumé du texte par l'auteure. Idéalement, avoir lu le texte avant la rencontre est vraiment souhaitable. Ainsi, chacun-e pourra en profiter pleinement. N'hésitez cependant pas à vous joindre à nous si vous n'avez pas eu l'occasion de le lire!

Animation Nicole Van Enis

DATE / JEUDI 12 FÉVRIER, 12H30 LIEU / BARRICADE, RUE PIERREUSE 21 / 4000 LIÈGE **ENTRÉE** LIBRE

ATELIER



ATELIER COLLAGES POÉTIQUES

ANIMATION - ALBERT FLEURY

Barricade organise un atelier collages les 2^{es} samedis du mois à partir du 14 février 2015

Les participant-es pourront y créer les collages les plus fous à partir d'images et de textes découpés dans des livres, magazines, journaux etc.

Au programme: humour, vagabondages imaginaires, délires littéraires et picturaux dans un esprit de collaboration et de création.

Chacun-e amène des magazines, journaux etc, des ciseaux, de la colle et des feuilles et le grand mélange commence.

DATE / DU 14 FÉV. AU 13 JUIN,
DE 16H>18H30 (2^E SAMEDI DU MOIS)
LIEU / LIBRAIRIE ENTRE-TEMPS
RUE PIERREUSE 15 / 4000 LIÈGE
PRIX / GRATUIT



SOIRÉE JEU ETHICA, LE JEU DE LA FINANCE RESPONSABLE

Découvrir, comprendre et échanger à propos des banques, de l'épargne, de l'investissement en se glissant dans la peau d'un banquier, d'un investisseur ou d'un entrepreneur... Ethica est un ieu de société convivial et facile d'accès. Les participant-es entrent de façon ludique dans ce monde qui apparaît souvent comme occulte et compliqué.

Une occasion de mieux comprendre les mécanismes financiers, d'échanger et de se décomplexer.

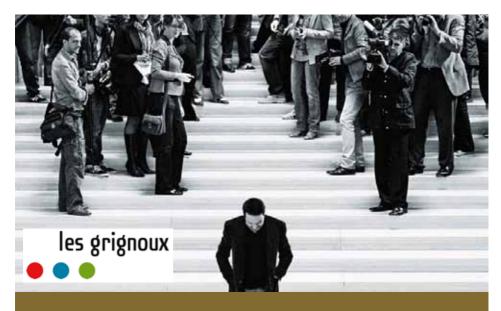
Le mercredi 18 février de 19h30 à 22h dans les locaux de Barricade (pour bien profiter de la soirée, il est important que les participants arrivent à l'heure).

Pour que le jeu soit plaisant, nous devons être au moins une dizaine de personnes. Merci de confirmer votre présence à Éric Dewaele via eric.dewaele@financite.be ou au 0477 912 502.

DATE / MERCREDI 18 FÉVRIER, 19H30 LIEU / BARRICADE. RUE PIERREUSE 21 / 4000 LIÈGE

ENTRÉE LIBRE

PROJECTION



AVANT-PREMIÈRE L'ENQUÊTE

DE VINCENT GARENQ AVEC GILLES LELOUCHE

Inspiré de faits réels, le film L'Enquête se base sur l'affaire Clearstream de 2001. Cette année-là, le journaliste Denis Robert livrait une investigation soutenue par le juge Renaud Van Ruymbeke. Il était notamment question de transactions malhonnêtes, qui avaient fait de la chambre de compensation Clearstream une plateforme s'adonnant au blanchiment d'argent et à l'évasion fiscale. Plusieurs personnalités étaient également impliquées dans le scandale financier. Cette machination politico-financière va secouer la V République. Source Les Grignoux.

La projection sera suivie d'une rencontre avec Denis Robert (journaliste - écrivain) et Philippe Lamberts (député européen).

Une rencontre organisée avec le soutien de Al'Binète, ATTAC, Barricade, Biosaveurs, CADTM, CEFOC, CREDAL, Financité, Librairie Entre-Temps, MOC Liège-Huy-Waremme, PAC Liège, Philocité et SAW-B

DATE / MERCREDI 18 FÉVRIER, 20H LIEU / CINÉMA LE SAUVENIÈRE PLACE XAVIER NEUJEAN / 4000 LIÈGE PLUS D'INFOS / WWW.GRIGNOUX.BE

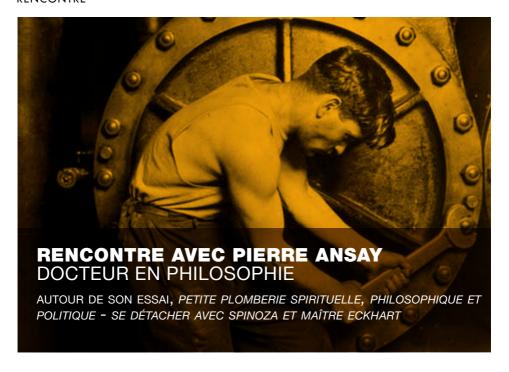


Un jeune cadre new-yorkais prend conscience de son implication dans la spirale infernale du consumérisme et part à la découverte de nouveaux modes de vie... De New York à New Delhi, une traversée géographique et spirituelle vers une autre façon de penser la place de l'homme dans le monde.

La réussite du film tient aussi à la qualité des témoignages récoltés: Vandana Shiva (lauréate du prix Nobel alternatif en 1993), Pierre Rabhi (grand penseur de l'agroécologie), Frédéric Lenoir (philosophe), ils sont nombreux à avoir soutenu l'initiative en s'exprimant devant leur caméra. Entre les différents intervenants et la présentation de leurs enseignements, nous suivons le cheminement de la pensée de Marc et verrons au fil du documentaire s'imprimer sur lui un changement (il troquera notamment son costume trois pièces contre tout l'attirail du baroudeur), heureux signe qu'une évolution des mœurs est encore possible pour tout un chacun. Source Les Grignoux.

La coopérative Al'Binète et Biosaveurs offriront l'apéro de bienvenue dès 19h.

DATE / LUNDI 23 FÉVRIER, 20H LIEU / CINÉMA LE PARC RUE PAUL JOSEPH CARPAY 22 / 4020 LIÈGE PLUS D'INFOS / WWW.GRIGNOUX.BE



Avec ses manières de plombier, Pierre Ansay organise la connexion entre ces deux grands maîtres de la spiritualité occidentale. Qu'est ce que se détacher? Comment trouver la paix de l'âme en se détachant? Comment cheminer de l'attachement aux choses au mieuxêtre détaché avec les autres?

Le cheminement spirituel vers le détachement et le laisser-être, autant de manières de se déniaiser face aux encollages publicitaires et aux désirs de dominer ou d'être dominé par les autres. Pour Spinoza et Maître Eckhart, il s'agit de se détacher de ces attachements pour vivre dans la paix sans avoir peur de la

mort. En outre, la spiritualité ainsi conquise n'est jamais loin d'une visée politique opposée aux séductions de la marchandise et aux enrégimentements pratiqués par les libérateurs tyranniques.

En suivant les leçons de Maître Eckhart et de Spinoza, il s'agit de se détacher et de sortir du monde marchand gros de poussées totalitaires pour ultérieurement mieux s'opposer à lui.

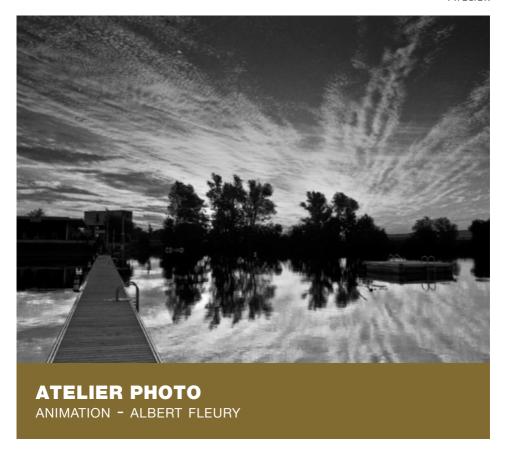
Source: Éditions Couleurs Livre.

DATE / JEUDI 26 FÉVRIER, 19H30

LIEU / BARRICADE

RUE PIERREUSE 21 / 4000 LIÈGE

ENTRÉE LIBRE



Barricade organise un atelier photo les 4es samedis du mois à partir du 28 février 2015

Il s'adressera aux débutant-es adultes qui voudraient apprendre à mieux se servir de leur appareil photo et des logiciels de retouche (Gimp, Photoshop, ...)

Il ne s'agit pas d'un cours de technique ni d'un « salon » de discussion sur le matériel photo mais d'un «forum» où les participant-es pourront échanger leurs expériences dans un esprit de coopération et avec l'aide d'un animateur.

Les participant-es amèneront leur appareil photo, son mode d'emploi et leur ordinateur.

DATE / DU 28 FÉVRIER AU 27 JUIN. DE 16H > 18H30 (4^E SAMEDI DU MOIS) **LIEU / LIBRAIRIE ENTRE-TEMPS** RUE PIERREUSE 15 / 4000 LIÈGE **PRIX** / GRATUIT



LECTURES EN TOUS GENRES

Barricade vous propose trois soirées de présentation de textes ou d'auteur-es féministes. Pour réfléchir sur l'évolution de ce mouvement social, s'approprier des concepts.

Trois dates à retenir pour les curieux-ses de littératures, essais, articles, BD, etc. dont les sujets ont trait à l'égalité femmes/hommes. En les regroupant par thématique ou par auteur-e, notre désir est de vous présenter les nouveautés en ces domaines mais aussi d'anciens textes, des textes qui ont fait évoluer notre perception des enjeux féministes, des textes qui nous ont marqué-es

Pour préparer au mieux ces rencontres : faites vous connaître si vous désirez participer à la préparation ou la présentation de textes ou d'auteur-es en écrivant à nicole@ baricade.be

Trois jeudis en soirée d'ici fin juin de 19h30 à 21h30: le 5 mars, 23 avril et 11 juin 2015.

Bienvenue à tous et toutes!

DATES / JEUDIS 05 MARS, 23 AVRIL ET 11 JUIN, DE 19H30 À 21H30 **LIEU / BARRICADE ASBL** RUF PIFRRFUSF 21 - 4000 LIÈGE PLUS D'INFOS / WWW.BARRICADE.BE ET NICOLE@BARRICADE.BE **ENTRÉE** LIBRE



Un Festival international de Lecture pour donner vie aux textes d'ici et d'ailleurs, d'aujourd'hui et d'hier, et les faire résonner dans toutes les oreilles! Placées sous le signe de l'éclectisme. «Les Parlantes» vous invitent à découvrir des mises en voix variées pour tous les publics. L'occasion de donner la parole aux mots et de vivre des expériences à la fois collectives et intimes, où chacun pourra ressentir le plaisir lié au partage oral des textes.

J'aime trop la langue. Celle aux 18 muscles. Je la veux contorsionniste. Qu'elle parle un français animal. Qu'elle claque aux oreilles,

moite et sauvage. Et que les mots flaquent du stylo. Comme un alcool de corps. Oui, l'écriture, comme un alcool de corps. Marilyn désossée... Je crois que j'ai écrit un road-movie traversant la vie d'une fille, Marilyn Turkey, qui aimerait bien être et homme et femme, puis animaux et quelque chose de végétation.

Nous rencontrons Marilyn Turkey au stade de son «premier os». Elle a 6-8 ans, et la grande affaire de sa vie sera l'amour...

SOURCE: www.lesparlantes.be

DATE / SAMEDI 07 MARS, 15H30 **LIEU / LIBRAIRIE ENTRE-TEMPS** RUE PIERREUSE 15 - 4000 LIÈGE PLUS D'INFOS / WWW.BARRICADE.BE ET WWW.LESPARLANTES.BE

ENTRÉE LIBRE



GENRE... TU VOIS CE QUE JE VEUX DIRE?

SOIRÉE LUDIQUE À L'OCCASION DE LA SORTIE DU LIVRE-JEU SUR L'ÉGALITÉ ENTRE FEMMES ET HOMMES GENRE... TU VOIS CE QUE JE VEUX DIRE?

Soirée animée par les auteures Clarice (illustratrice) et Claudine Drion (du Monde selon les femmes).

20 cartes et 20 thèmes pour répondre à la question: «Qu'est-ce qui est prioritaire pour l'égalité entre les femmes et les hommes au Nord et au Sud de la planète? ». Chaque chapitre présente un thème du jeu par différents biais: faits, statistiques, analyses, prises de position, témoignages, commentaires, expériences, jeux, tests de connaissances... pour s'informer et argumenter.

La soirée permettra d'expérimenter plusieurs jeux du livre afin de découvrir des outils d'animation pour sortir des stéréotypes et s'amuser!

Genre... Tu vois ce que je veux dire?, CLA-RICE et Claudine DRION, Le Monde selon les femmes, 2015. www.mondefemmes.org

DATE / MARDI 10 MARS,19H

LIEU / BARRICADE

RUE PIERREUSE 21 / 4000 LIÈGE

ENTRÉE LIBRE



LEVÉE DE PAROLES VOUS PROPOSE UNE

SOIRÉE AUTOUR DE CORINNE HOEX ET ERIC PIETTE

Éric Piette L'Impossible Nudité

EXTRAIT

me voici de nouveau à Ostende mais je ne suis pas encore en route les ferrys lents vont et viennent j'attends celle que j'aime la Brasserie du Parc vieux temps toujours nous serons dans le mouvement des vies qui nous métamorphosent peut-être devrais-je écrire en prose ou pas du tout peut-être ne suis-je bon qu'a noircir sans métaphore noircir et puis rire du pire car le pire n'est qu'un instant de vie paralysé

Corinne Hoex Présentera son nouvel ouvrage à paraître aux éditions Tetras Lyre

Corinne Hoex vit à Bruxelles. Licenciée en Histoire de l'Art et Archéologie, elle a travaillé en tant qu'enseignante et documentaliste. Chargée de recherches, elle a publié plusieurs études relatives aux arts et traditions populaires, avant de se consacrer pleinement à son œuvre personnelle.

DATE / MERCREDI 11 MARS, 20H **LIEU / BARRICADE** RUE PIERREUSE 21 / 4000 LIÈGE **ENTRÉE** LIBRE PLUS D'INFOS / WWW.BARRICADE.BE



MIDI DE L'ÉGALITÉ

AUTOUR DU TEXTE DE CHRISTIAN JONET ET BENOIT NOEL « ENTREPRISE, CHANGEMENT SOCIAL

& DÉMOCRATIE: QUEL RAPPORT? »

Barricade vous invite à rencontrer un jeudi par mois un-e auteur-e d'analyse parue sur notre site www.barricade.be. Venez partager vos impressions et commentaires avec les participant-es.

Ca se passe à *Barricade* de 12h30 à 14h. Prenez votre sandwich, le bar sera ouvert. La rencontre aura lieu le jeudi 12 mars autour du texte de Christian Jonet & Benoit Noel, «Entreprise, changement social & démocratie quel rapport?». Notre époque est marquée par une magistrale conjonction de crises: économique, politique, géopolitique, climatique, sociale. Comme c'est généralement le cas, ces crises sont le terreau fertile de l'éclosion de multiples alternatives passionnantes. La prépondérance actuelle de la sphère économique dans notre société n'est probablement pas sans lien avec l'éclosion de nombreux projets et propositions

sur ce terrain. Cela passe aujourd'hui par la création d'entreprises qui se revendiquent généralement du mouvement coopératif, de l'économie sociale et plus généralement des principes démocratiques. Mais qu'entendon ici par démocratie? Le texte intégral se trouve en ligne sur le site de Barricade.

La séance commencera par la présentation du résumé du texte par les auteurs. Idéalement, avoir lu le texte avant la rencontre est vraiment souhaitable. Ainsi, chacun-e pourra en profiter pleinement. N'hésitez cependant pas à vous joindre à nous si vous n'avez pas eu l'occasion de le lire!

Animation Christian Jonet et Benoit Noel.

DATE / JEUDI 12 MARS, 12H30

LIEU / BARRICADE

RUE PIERREUSE 21 / 4000 LIÈGE

ENTRÉE LIBRE



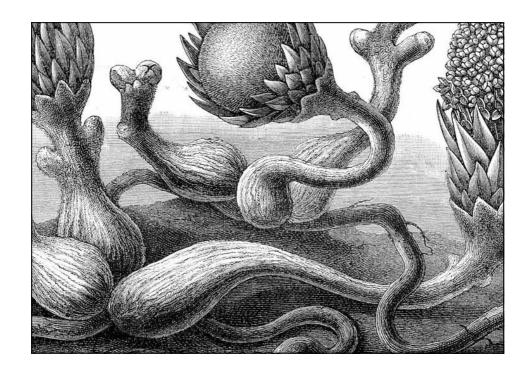
La crise de 2008 a révélé l'importance démesurée des pouvoirs de la finance. Mais qu'en est-il de la souveraineté populaire?

L'histoire de la banque Dexia, sa faillite, ses sauvetages répétés, son recours en justice annulé, nous donnent une certaine idée de la réponse. Ce film met en image cette scandaleuse aventure financière et ouvre le débat sur l'état de notre démocratie, sa définition, son respect (ou non respect), sa nécessité voire sa pertinence aujourd'hui. Souvenons-nous... En décembre 2011, ATTAC et le CADTM introduisaient un recours en justice contre l'État Belge. Le gouvernement, en affaires courantes, accordait à la banque Dexia une garantie de plus de 50 milliards d'euros sans débat parlementaire et sans

contreparties! L'augmentation soudaine de la dette publique qui en résulte est utilisée comme arme de chantage pour justifier une dose supplémentaire d'austérité contre la population. Source CADTM.

La projection sera suivie d'une rencontre avec Clara Nagels (Centre de recherches criminologiques de l'ULB et spécialisée dans la criminalité des élites), Eric Toussaint (Porteparole du CADTM-International) et Pierre Robert (avocat qui a défendu le CADTM et ATTAC dans le recours au conseil d'État).

DATE / JEUDI 12 MARS, 20H LIEU / CINÉMA LE PARC RUE PAUL JOSEPH CARPAY 22 / 4020 LIÈGE PLUS D'INFOS / WWW.GRIGNOUX.BE



PUBLICATIONS BARRICADE

- 2014 —

Cette année encore, nous vous proposons plusieurs analyses et une étude librement disponibles en nos murs et téléchargeables sur notre site www.barricade.be Ci-dessous, la liste de ces textes agrémentée de l'introduction de chacun d'eux. Bonne lecture!

ÉTUDE

Le Capitalisme numérique: en route vers un e-avenir radieux?

par Bruno Poncelet

Se poser et réfléchir.

Voilà quelque chose que nous ne faisons plus très souvent. Certes, tous autant que nous sommes, chaque jour nous pensons à de multiples choses: notre famille, nos amis, nos obligations multiples (boulot, études, factures...), nos diverses envies, nos souvenirs d'hier et nos projets de demain... La vie moderne est trépidante, une sorte de jonglerie incessante entre de nombreuses sollicitations, parmi lesquelles les technologies occupent une place de choix. Consoles de jeux, liseuses, ordinateurs, tablettes, Smartphones: les occasions de pianoter sur des objets électroniques ne manquent pas. Elles manquent d'autant moins que notre connexion aux autres est devenue quasi permanente. Mails, sms, tweet, coups de fil et réseaux sociaux: sans cesse, nous sommes interpellés et nous interpellons les autres. Ce qui laisse peu de temps pour se poser, réfléchir tranquillement et prendre du recul sur la société dans laquelle nous vivons.

Pourtant, cette société mérite qu'on la regarde à distance, comme du haut d'une colline. Car les messages qu'on nous donne à son propos sont fortement contradictoires. Ainsi, nous vivons dans un monde libre... où beaucoup de gens n'ont pas les moyens de s'abriter sous un toit ou de nourrir leurs enfants. De même, nos démocraties seraient le meilleur mode de vie jamais inventé mais... les abstentionnistes sont la première force électorale dans de nombreux pays (parfois suivis de près par des partis pour lesquels la démocratie n'est clairement pas une priorité). On dit aussi de notre société qu'elle est en voie de développement durable alors que les pressions humaines sur la planète n'ont jamais été aussi fortes et dangereuses qu'aujourd'hui. Enfin, notre société surfe sur une vague incessante de progrès technologique qui propulse nos vies à toute vitesse vers un

monde aux contours inconnus, dont nous ne connaissons pas les avantages et inconvénients relatifs (comparativement à celui que nous quittons). Certains nomment cet horizon «progrès»; d'autres pensent au contraire que l'avenir est bouché, que l'horizon est gris, que leurs enfants n'auront pas une aussi belle vie qu'eux. Pour lever ce flou qui masque l'horizon, pour comprendre la trajectoire que nous suivons, un regard sur le chemin déjà parcouru peut s'avérer éclairant.

ANALYSES

«C'est dans votre intérêt!» Crédits, intérêts et concentration des richesses

par Steve Bottacin

L'endettement croissant et chronique des ménages, des entreprises, des institutions financières et des états conduit a une concentration accrue des richesses et des pouvoirs, grâce au mécanisme des intérêts. Perçus le plus souvent comme un élément secondaire du «système-dette», rarement remis en question, les intérêts sont en réalité au cœur du logiciel capitaliste. Parmi d'autres, l'anthropologue et économiste Paul Jorion interroge leur bien-fonde, notamment dans le cadre des prêts à la consommation. Cette réflexion invite a reconsidérer les représentations courantes des intérêts, y compris celles du petit épargnant.

Le Chemin vers une société solidaire sera multiforme

par Didier Somzé

Par conviction et par esprit de recherche, je milite dans différentes organisations et je suis engagé dans diverses recherches d'alternatives à notre société riche mais comprenant de plus en plus de précarité. Dès qu'un collectif se crée autour d'enjeux sociaux et politiques de ce type, je prends le temps d'en faire au moins connaissance voire de m'y impliquer. Suite à ma fréquentation et à ma participation à ces lieux multiformes, je souhaite dans ces pages, faire état d'une part de mes observations et d'autre part de ce que je pense être souhaitable pour que se crée une réelle alternative de société.

•••••

Et toi, tu as des enfants?

par brigitte LIEBECQ

Dans une société où la maternité a été sanctifiée pendant des siècles, alors que de nouveaux modèles de famille s'imposent en Occident, les femmes, quand elles n'ont pas d'enfant, suscitent encore incompréhension et culpabilisation. Cette analyse aborde l'expérience de vie rarement évoquée de ces femmes (plusieurs centaines de milliers en Belgique) et plante le décor d'une démarche originale: l'atelier d'écriture MaternanceS organisé à Barricade depuis 2013 pour les femmes «si elles n'ont pas, pas eu, souhaité ou pu avoir d'enfant». Explorant par l'écriture comment incarner fécondité et fémini-

té autrement que par la maternité, l'atelier croise de facto les thèses féministes (sans lesquelles ce sujet n'aurait pas pu être évoqué) et interroge à la fois la démographie, le vivre ensemble ainsi que la liberté de chacun-e d'organiser sa vie.

Avoir un enfant ou interrompre sa grossesse, deux choix responsables

par Nicole Van Enis

Le droit pour les femmes de décider de leur vie sexuelle et reproductive sans être considérées comme des mineures d'âge, incapables de dire ce qui est bon pour elles, est menacé. Il est à nouveau nécessaire de défendre le droit des femmes à choisir de garder ou non une grossesse. Nous l'avons vu tout récemment en Espagne. Très concrètement, pensons à toutes celles qui sont condamnées à des souffrances inutiles dans les pays où la pénalisation de l'interruption volontaire de grossesse est encore d'application.

Faut-il moraliser l'économie sociale?

par Benoît Noel

Dans l'esprit de nombreuses personnes, économie sociale rime avec réinsertion socio-professionnelle de personnes précarisées ou désaffiliées. Dans deux textes précédemment publiés par Barricade, nous avons montré que l'économie sociale est bien plus que cela: via les principes éthiques sur lesquels elle s'appuie, elle constitue un vecteur de démocratisation de l'économie et de transformation sociale. Mais c'est un fait, la « réinsertion » constitue une des activités centrales du secteur, via notamment les entreprises d'insertion [EI], reconnues et subventionnées par la Région wallonne depuis 1998. Or, une récente réforme de ce dispositif, laquelle visait peut-être à « moraliser » le secteur, a surtout abouti à le fragiliser, et ce alors que les entreprises les plus capitalistes sont pour leur part à la fête, avec le soutien inconditionnel des pouvoirs publics. Cette réforme a été mise en œuvre sous un voile opaque fait de silence médiatique, d'apparente omerta du secteur et de jargon juridique incompréhensible au commun des mortels. Nous allons tenter de lever ce voile et de voir comment on s'est méticuleusement appliqué à dénaturer un dispositif qui avait pourtant fait ses preuves, qui était vecteur d'évolution positive, de création d'activités et d'emplois, et qui a servi de tremplin à de nombreux projets porteurs de changement et d'espoir. Or, qu'y a-t-il de mieux à faire en temps de crise que de soutenir de tels projets entrepreneuriaux? Et concrètement à Liège – toutes proportions gardées bien sûr, quel projet d'avenir, quel modèle économique méritait d'être soutenu? Celui de Mittal ou celui de Vin de Liège? Voilà en somme un choix bien politique.

«Sortir de la double servitude d'un métier et d'une protection masculine» - Pour une réflexion féministe sur le revenu de base

par Barbara Garbarczyk

Le revenu de base, en découplant le revenu de l'emploi, est souvent présenté comme un moyen de redéfinir le travail. Cette idée, a priori intéressante, permettrait de valoriser un certain nombre d'activités hors-emploi, de la famille au militantisme en passant par l'entrepreneuriat ou la formation... Mais un revenu de base à lui seul serait-il favorable à l'émancipation des femmes? Marquerait-il, comme le pensent certaines, un retour des femmes vers la sphère privée ou, au contraire, un plus grand choix de vie pour toutes et tous? Voici quelques pistes de réflexion pour ouvrir le débat.

Alors, ça vient? Pourquoi la transition se fait attendre

par Pablo Servigne & Raphaël Stevens

La Transition vers un monde soutenable. on la souhaite, on la rêve... et on l'attend toujours! Mais qu'est-ce qui bloque? Loin des théories du grand complot ou du mythe des politiciens incompétents et corrompus, cette inertie pourrait être expliquée en grande partie par le phénomène de «lockin », lorsqu'un système technique dominant tend naturellement à verrouiller l'émergence d'alternatives.

Autogestion, transformation sociale et résilience

bar Iohan Verhoeven & Edith Wustefeld

Autogestion. Pour d'aucuns, le mot seul peut évoquer des époques, des « mondes », des espoirs, mais il émerge de manière croissante pour désigner des expériences concrètes, actuelles. Ce mode d'organisation, né dans la pratique de mouvements sociaux du 19e siècle, continue donc à se développer et à se nourrir de son application dans une multitude d'expériences, en Europe et à travers le monde. Expériences actuelles ou passées, elles partagent ce même noyau incandescent d'horizontalité, d'auto-organisation, d'émancipation, et un vrai pouvoir de résilience.

Sainte-Croissance, priez pour nous!

par Steve Bottacin

Après les élections du 25 mai dernier, le paysage politique belge semble confronter des projets politiques irréconciliables aux niveaux fédéral et régional wallon: d'une part, celui d'une «coalition des droites» et d'autre part, celui d'une «coalition progressiste». Cependant, un examen attentif révèle d'étroites convergences entre les intentions des deux majorités, notamment en matière de politique de l'emploi. Toutes deux préconisent des mesures accommodantes pour les entreprises et contraignantes pour les populations. Ces dernières sont censées intégrer à toutes forces le marché du travail.

Le «retour de la croissance» est présenté comme l'unique voie de sortie de la crise socio-économique en cours. Les politiques choisissent ainsi d'ignorer des contraintes environnementales impérieuses, mises en évidence depuis plus de quarante ans.

L'Accord sur le commerce des services

par Alice MINETTE

«Nous considérons toujours les services comme une monnaie d'échange; on pourrait faire des concessions si l'on obtenait quelque chose en retour. C'est cette logique qui oriente la négociation des services. La prémisse selon laquelle "la libéralisation est quelque chose de bon [en soi]" n'entre pas en ligne de compte. Nous ne croyons pas en cette doctrine. En fait, ce discours m'énerve. Ici, personne n'y croit, même pas ceux qui la prêchent».

Accords multilatéraux de libre-échange

par Alice MINETTE

Tout le monde a besoin des services publics et de conditions de travail dignes. Les deux sont intimement imbriqués. Des projets de traités multilatéraux, plus ou moins avancés, s'évertuent à défaire ces liens, de manière à offrir aux marchés toujours plus de prise sur ce qui relève de l'intérêt général. Visite guidée des traits communs à ces traités.

Entreprise, changement social & démocratie, quel rapport?

par Christian Jonet & Benoît Noel

Notre époque est marquée par une magistrale conjonction de crises: économique, politique, géopolitique, climatique, sociale. Comme c'est généralement le cas, ces crises sont le terreau fertile de l'éclosion de multiples alternatives passionnantes. La prépondérance actuelle de la sphère économique dans notre société n'est probablement pas sans lien avec l'éclosion de nombreux projets et propositions sur ce terrain. Cela passe aujourd'hui par la création d'entreprises qui se revendiquent généralement du mouvement coopératif, de l'économie sociale et plus généralement des principes démocratiques. Mais qu'entend-on ici par démocratie?

Démocratie en entreprise, les bonnes intentions ne suffisent pas

par Christian Jonet & Benoît Noel

Par leurs principes éthiques et leurs pratiques de gestion plus démocratiques et participatives, les entreprises qui se revendiquent de l'économie sociale et du mouvement coopératif contribuent à réinjecter de l'égalité dans notre société. Ces entreprises ne constituent pas pour autant une panacée en matière de gestion démocratique.

Il peut arriver que des statuts bâclés, des

procédures de contrôle des pouvoirs vagues ou mal ficelées aboutissent, dans les cas extrêmes, à la confiscation, voire au dévoiement d'un projet collectif par un petit groupe de personnes. Loin de vouloir diaboliser ces entrepreneurs, nous pensons qu'ils sont généralement animés des meilleures intentions du monde. Mais il serait naïf de croire que les bonnes intentions prémunissent contre les conflits d'intérêts, voir l'ivresse du pouvoir. C'est pourquoi il convient selon nous d'instaurer, et peut-être aussi d'inventer, des gardes-fou pour mieux garantir l'objet social et le fonctionnement démocratique des entreprises alternatives.

L'Évolution des initiatives de Transition (2) Leur rapport au territoire

par Christian Jonet

Dans des dizaines de pays et des milliers de localités, les initiatives de Transition transforment radicalement notre rapport à l'alimentation, à l'énergie, au logement et à la mobilité, dans un monde en profonde mutation. Conçues pour être développées à l'échelle locale, ces initiatives sont parvenues en quelques années à se propager de manière virale, mais elles peinent encore à s'implanter durablement dans les villes, et à impulser une véritable dynamique de transformation sociale. La Transition implique en fait une telle somme de changements, et de telle nature, qu'elle peut difficilement

s'envisager à l'échelle locale uniquement. D'autres méthodes de gestion de la Transition parviennent à obtenir des résultats significatifs, en faisant le choix de territoires d'action plus étendus. Et si l'avenir de la Transition était dans l'hybridation des méthodes et l'expérimentation de nouveaux territoires d'intervention?

Les Compagnons de la Terre, réinventer l'agriculture en Wallonie

par Benoît Noel et Laurence Van Malder

Une agriculture vivrière, créatrice d'emploi, respectueuse de l'environnement et des consommateurs est possible. Elle se développe d'ailleurs déjà en Ourthe-Vesdre-Amblève. Plusieurs acteurs associatifs faisant partie du réseau Ceinture Aliment-terre se mobilisent pour créer une Coopérative porteuse de 3 innovations majeures: 1° Démocratisation avancée de la gouvernance, 2° Innovation sociale autour d'un modèle de compagnonnage permettant la mutualisation des outils et des savoirs, 3° Réinvention d'un modèle de production écologiquement intensif, en économie circulaire et orienté vers le circuit court. Ce projet se construit de manière participative et évolutive, tout comme la présente étude. Les apports des différents partenaires permettront le développement du modèle – et son amélioration continue - dans l'esprit open source qui caractérise la CATL. Par ailleurs, les Compagnons de la terre n'a rien d'une démarche purement spéculative, puisqu'un premier site de production vient d'être inauguré, à Tilff, sur le terrain d'Ecotopia.

Cette étude est le fruit d'une collaboration entre le GREOA, Barricade, et la Boutique de Sciences de l'UCL.

Si vous désirez manifester votre intérêt pour le projet, en tant que producteur, distributeur, acteur associatif, potentiel futur coopérateur, ou si vous désirez simplement être tenu-e informé-e de ses développements, un formulaire d'inscription est accessible sur le site web du projet: www.compagnonsdelaterre.be

Le nucléaire pour l'après-pétrole?

par Pablo Servigne

L'ère du pétrole bon marché (et même du pétrole tout court) touche à sa fin. Mais quelles énergies pour la transition? A l'heure du réchauffement climatique, l'énergie nucléaire apparaît comme le candidat idéal. Or, il n'en est rien. Non seulement la filière nucléaire ne peut pas remplacer la puissance du pétrole, mais elle ne peut pas fonctionner sans ce précieux carburant fossile. Pire, cette filière n'est pas contrôlable dans une optique de grande descente énergétique, voire d'effondrement économique ou politique.

La Responsabilité sociale de l'entreprise

par Joanne Clotuche

Il y a peu, un scientifique belge se voyait honorer du prix Volvo de l'Environnement soit, selon le communiqué de l'UCL, «l'un des prix [...] les plus prestigieux au monde [...] dans le domaine de l'environnement et du développement durable». Qu'un fabricant de voitures soit si soucieux de la planète et de l'humanité nous a rappelé ce cours de management qui accordait une place importante au concept de Responsabilité Sociale de l'Entreprise (RSE). Alors, la RSE, vrai changement ou coquille vide? Petit tour des questions.



LES TEXTES COMPLETS **SONT DISPONIBLES** À BARRICADE **ET SUR NOTRE SITE** WWW.BARRICADE.BE

FÉMINISME

Beverley Skeggs Des femmes respectables Classe et genre en milieu populaire



LA BARBE, CINQ ANS D'ACTIVISME FÉMINISTE, COLLECTIF, ÉD. IXE, 16€

Avec ce slogan au second degré jouissif «Au patriarcat, les grands hommes reconnaissants» accompagné de discours humoristiques, ces jeunes militantes aux barbes postiches débarquent lors de réunions ou colloques artistiques, culturels, économiques ou encore du monde des sciences, des sports, de l'humanitaire en soulignant la composition de leur public quasi exclusivement masculin.

Ce petit livre contient le détail et les raisons de ces multiples actions regroupées sous différents thèmes en les contextualisant de manière théorique mais toujours illustrées, avec quelques chiffres édifiants. Quels merveilleux pieds de nez féministes! • Nicole

DES FEMMES RESPECTABLES, CLASSE ET GENRE EN MILIEU POPULAIRE

BEVERLEY SKEGGS, AGONE, 25€

L'auteure est sociologue. Elle nous convie à la rencontre de 83 jeunes femmes issues de la classe ouvrière anglaise en abordant avec elles des questions de respectabilité, de sexualité, de féminité ou de féminisme. Il s'agit d'un ouvrage dense, résultat de références théoriques articulées avec une longue immersion - une douzaine d'années - «du côté féminin des mondes ouvriers». Des questions pertinentes au sujet des classes sociales, de la domination culturelle et du féminisme. Un entretien d'une vingtaine de pages avec l'auteure s'intitule de manière évocatrice « Se demander où se situe le féminisme, plutôt que d'assener ce qu'il est» • Nicole

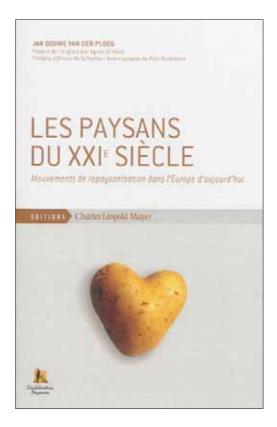


TRANSITION

LES PAYSANS DU XXIE SIÈCLE, MOUVEMENTS DE REPAYSANISATION DANS L'EUROPE D'AUJOURD'HUI. JAN DOUWE VAN DER PLOEG, ED. CHARLES LEO-POLD MAYER, 19€

Publié en juin dernier, le livre Nourrir l'Europe en temps de crise de notre ex-collègue Pablo Servigne pointait de manière ramassée et percutante les nombreuses impasses et vulnérabilités du système alimentaire mondialisé. Si vous vous intéressez sérieusement aux questions de souveraineté alimentaire, le dernier ouvrage de Jan VAN DER PLOEG est voué à trouver une place de choix dans votre bibliothèque aux côtés de celui de Pablo. C'est un livre à lire et à relire, pour bien comprendre la nuisance universelle que constituent les «empires alimentaires», et prendre la pleine mesure de la résistance héroïque qu'y

opposent les paysans du monde entier. Ils font d'ailleurs mieux que résister, au point qu'on voit poindre en Europe les prémisses d'un mouvement de repaysannisation. Car le «principe paysan», immuable dans son rapport de respect et de coopération avec la nature, est également d'une modernité et d'une vitalité criantes : un creuset d'innovation et de réinvention permanente pour répondre aux défis de notre époque • Christian



ACTIVITÉS RÉGULIÈRES À BARRICADE

WWW.BARRICADE.BE

DES MOTS POUR LE LIVRE

Soirée d'échanges littéraires décontractée du raisin.

Plus d'INFOs | julie@barricade.be

► Le troisième mardi du mois dès 19h

WOB

WITCHES ON BARRICADE

Discuter féminisme en anglais, avec humour et décontraction. Ouvert à toutes et à tous.

CONTACTER POUR ANNONCER
SA PRÉSENCE | nicole@barricade.be

► Le dernier vendredi du mois de 16h à 18h

ATELIER D'ÉCRITURE

T'ÉCRIRE

Ouvert à toutes et à tous.

ANIMATRICE | Claudine Molinghen

- ► Samedi 07 fév. 14h30 17h
- ► Samedi 28 fév. 14h30 17h
- ► Samedi 21 mars 14h30 17h
- ► Samedi 28 mars 14h30 17h

DAL

DROIT AU LOGEMENT

TEL [JOSÉ PASCAL] 0492 67 60 09

▶ Le 1^{er} mardi du mois dès 14h

VEILLÉE CONTES

TOUS CONTES FÉES... AU FIL DE L'ÉPÉE

Thème du conte variable. Voir www.barricade.be

▶ Le dernier ven. du mois 20h30

GAC

GROUPE D'ACHATS COMMUNS

Plus d'INFOs | gac@barricade.be

► Tous les lundis dès 19h









BARRICAD3

CULTURE D'ALTERNATIVES

Lieu d'émancipation collective et de création d'alternatives, *Barricade* expérimente dans les domaines culturels, sociaux et économiques depuis 1996.

Barricade est engagée dans différents mouvements sociaux et citoyens ainsi que dans le développement de projets économiques alternatifs dont la visée commune est de promouvoir l'égalité et la justice sociale.

Depuis 2010, nos publications s'inscrivent dans ce contexte et sont le fruit d'une démarche de *recherche-action*, d'une implication de terrain dans la transformation de la société. *Barricade* est également un espace public de débat permettant la rencontre des paroles citoyennes, militantes, syndicales, associatives, académiques & politiques. Enfin *Barricade* constitue un lieu d'accueil pour de nombreux collectifs et associations, et tout simplement un lieu d'échanges et de convivialité. C'est tout ça *Barricade*.

LIBRAIRIE ENTRETEMPS

La librairie *Entre-Temps* est un projet emblématique et original de l'asbl *Barricade*, à l'intersection des secteurs de l'économie sociale et de l'éducation permanente, elle se revendique d'un mode de fonctionnement démocratique et autogestionnaire, ainsi que d'une finalité culturelle et sociale.

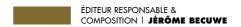
INFOS

ADRESSE

RUE PIERREUSE 21 4000 LIÈGE

CONTACT & INFOS

INFO@BARRICADE.BE
04 222 06 22
WWW.BARRICADE.BE

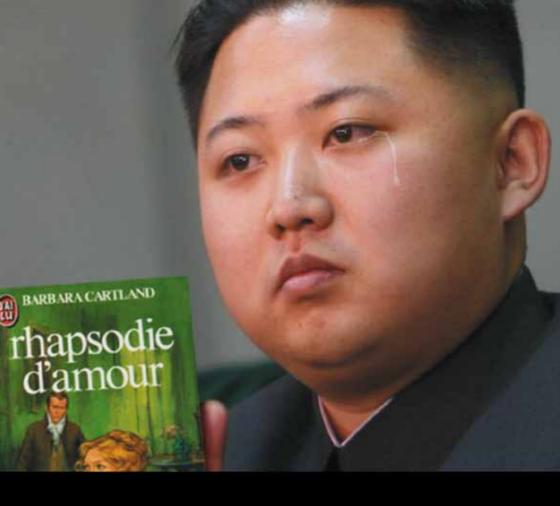


ADRESSE

RUE PIERREUSE I 5 4000 LIÈGE

CONTACT & INFOS

COMMANDE@BARRICADE.BE
04 222 06 22
WWW.ENTRE-TEMPS.BE



NOUS FINIRONS BIEN PAR TROUVER LE LIVRE QUI VOUS CONVIENT

LIBRAIRIE

RUE PIERREUSE 15 • 4000 LIÈGE ENTRE-TEMPS.BE • 04 222 06 22 Lu-Ve 12H30-18H30 • SA 13H30-18H30